

une estime, qui le flatte, il les prie ici, ne les connoissant pas, de mettre un frein aux sentimens, qui guident leurs plumes, et de se resigner au silence.

Tout écrit anonyme semble avilir une cause, et l'opinion publique met presque au niveau ceux, que la crainte empêche de se nommer, et ceux qui rougiroient d'avouer hautement les calomnies, qu'ils cherchent à répandre à l'ombre misterieuse et fure de l'incognito. Quelle que soit la nuance, qui existe entre la vertu trop justement intimidée, et le vice audacieux, mais toujours perfide; le caractère d'anonyme commun à ces écrits les présente et les fait presque juger sous le même point de vue. Que les amis du Baron de Brabeck lui épargnent donc le chagrin de voir sa cause ternie par des libelles! Qu'ils laissent ses adversaires recourir à de tels moyens, s'ils les jugent convenables! Qu'ils sachent que, quant à lui, chaque écrit anonyme, qui paroît en sa faveur, lui cause plus de peine, que de plaisir; et c'est à regret qu'il sent avec la reconnoissance qu'il doit aux sentimens purs, qui le dictent, l'indignation, qu'inspire toujours un écrit non avoué.

Voulant enfin imposer silence aux voix mêmes, qui s'elevent en sa faveur, le Baron de Brabeck se
pré-